

AUX SOCIALISTES INTERNACIONALISTES

Comrades ,

Après l'appel de Clara ZETKIN, après la lettre de LIEBKNECHT, après les articles de l'ÉCLAIREUR de l'Ain, nous avons le plaisir de porter à votre connaissance l'appel ci-dessous que les camarades allemands, restés fidèles à l'Internationale et aux décisions qu'elle a prises dans ses différents congrès sur la question de la guerre, font circuler en Allemagne et dans les organisations socialistes de tous les pays .

Ils espèrent, et nous espérons avec eux, que leur exemple suscitera la même action dans les autres pays belligérants et que l'Internationale, revenue de sa surprise, se réunira et agira en conformité avec les principes édictés à Stuttgart, à Copenhague et à Bâle .

Louise SAUHOEAD

Déléguée du Comité d'action féminine socialiste pour la paix contre le chauvinisme, à la conférence internationale des femmes socialistes .

A P P E L

-:-----:-

LE MONDE CRACHE DU SANG

Le nombre des morts, tués à l'est et à l'ouest par la criminelle: La Guerre, s'élève déjà à plus d'un million et celui des blessés à trois millions .

En vain, l'esprit tâche de concevoir la somme des misères contenues dans ces chiffres, en vain il essaie de se représenter les souffrances des millions de malheureux dont le dieu de la guerre couvre le sol de la Patrie en détruisant d'innombrables espérances de bonheur.

Dire que la guerre doit épargner le citoyen paisible sur terre ou sur mer est devenu une phrase ridicule .

Le droit des peuples est brisé par sa poigne brutale comme un verre de cristal dans la main d'un ivrogne et, de la vapeur de sang et de cendre un brouillard de haine, toujours plus dense, monte et enveloppe la conscience de l'humanité qui cherchait à s'élever jusqu'à la solidarité socialiste .

Les responsables savent bien que même les pertes matérielles ne pourraient être réparées par la plus brillante victoire. Dans la Prusse orientale seule, les dégâts causés par l'invasion étaient évalués en janvier, à 400 millions de marks, en Belgique à 8 milliards 38 millions de francs. Les dépenses de guerre de l'Europe montaient environ à 70 à 80 milliards. Chaque journée de guerre augmente le chiffre. Et tout cela doit être payé par le travail productif du peuple. La guerre épuise non seulement le présent, mais l'avenir. Et toute cette oeuvre de destruction n'est pas le fait de la rage aveugle des éléments mais c'est l'homme qui détruit l'homme et son ouvrage .

Dans quel but ?

Au début, le mot d'ordre: "Défense de la Patrie" fut donné et accepté avec aréduité. Mais bientôt les impérialistes de tous les pays s'exprimèrent assez clairement pour qu'on puisse voir de quoi il s'agissait. Maintenant, la guerre se montre sous son vrai jour; les gouvernements proclament leur volonté d'écraser la coalition ennemie . Ils s'effraient d'une paix armée qui ne serait qu'une pause entre une nouvelle guerre. C'est pourquoi l'ennemi doit être terrassé au point de ne plus se relever. Chacun prétend aller jusqu'à la racine vitale de son adversaire .

C'est le cri qui retentit de la Russie contre l'Autriche, des deux côtés des Vosges et du canal.

Que sera la fin, si la fureur déchaînée ne rencontre pas de résistance et doit s'apaiser d'elle-même. Sera-ce la domination tyranique du vainqueur ou, ce qui est plus probable, l'épuisement économique et socialiste est retardé pour des années.

Dans une telle situation, la bourgeoisie est obligée de donner le mot d'ordre du désespoir qu'elle enveloppe d'une certaine grandeur d'âme: Résister. Mais le prolétariat renoncerait à son avenir et à son rôle historique s'il suivait sans réflexion, les trompettes de guerre comme les enfants suivaient le charmeur de rats de Hameln.

CELA NE PEUT ET NE DOIT PAS ETRE.

Le devoir de rassembler les masses pour une action de paix a été confié à l'Internationale socialiste. Elle s'y est engagée à plusieurs reprises, elle l'a promis solennellement au congrès de Stuttgart 1907 et Bâle. Notre groupe au Reichstag a déclaré le 4 août et le 8 décembre: "Nous demandons qu'aussitôt la sécurité des frontières assurée et l'ennemi disposé à traiter, la guerre se termine par une paix qui rende possible l'amitié entre les nations voisines."

Nous demandons: quel est le Gouvernement, quelle est la classe bourgeoise qui puisse souscrire honnêtement à ce programme de sécurité des frontières sur lequel les partis socialistes peuvent s'unir?

On dit que la propagande pour la paix serait considérée comme une marque de faiblesse. On peut dire de cela que c'est l'interprétation fautive d'une dure réalité. En réalité, la situation favorable de l'Allemagne, dont la sécurité des frontières est assurée et qui se bat dans les autres pays fait que nous pouvons être les premiers à prononcer le mot: "PAIX".

Et nous avons la certitude que notre cri ne sera pas sans écho. Nous saluons en France le réveil croissant de la pensée. Nous saluons les camarades NICOD, KONATTE et MERRHEIM, comme les chefs de l'opposition grandissante et poursuivant notre même but. Nous saluons "l'indépendant Labour Party" et les camarades russes qui attendent impatiemment le réveil du socialisme allemand.

En France, aucun socialiste ne pense non plus à la conquête. Le Ministre camarade SEMBAT s'en est expliqué. Sur ce point, l'Internationale est unanime. Et lorsque SEMBAT et GUESDE se disent obligés d'écraser le militarisme et l'Impérialisme allemand, cet argument tombe en ce moment où nous sommes résolus à arborer le drapeau de la paix.

Non pas d'une paix militariste avec élargissement de frontières, non pas d'une paix avec conquêtes impérialistes, mais d'une paix fondée sur la base des principes socialistes, formulés deux fois unanimement et avec l'approbation de la délégation allemande au congrès de Stuttgart 1907 et au congrès de Bâle.

Les points fondamentaux sont:

Pas d'annexion.

Indépendance politique et économique de chaque nation.

Désarmement.

Arbitrage obligatoire.

Abandonnons donc, avec notre fatal abattement, les accusations d'hérésie réciproques et les calomnies.

Des camarades bien connus se sont déjà prononcés chez nous. Derrière la fraction du Landtag de Prusse, les masses doivent maintenant marcher et leurs cris pour la paix doivent couvrir le bruit des trompettes guerrières.

L'opinion s'est affirmée à Berlin par une résolution de paix.

Nous demandons avant tout:

Que les conditions sous lesquelles les gouvernements sont décidés à la paix soient connues. (Le camarade MILHAUD et le chef des

ouvriers anglais JOWET ont fait la même demande) .

La libre discussion sur la question et les stipulations de la paix dans la presse et dans les assemblées .

Travail en commun avec les camarades des autres pays qui se placent sur ce même terrain en vue d'une marche commune .

Camarades, montrons que nous sommes solidement et inébranlablement sur le terrain du socialisme international. Fidèles aux décisions des congrès internationaux et de notre Parti, nous disons : "Si nous n'avons pas pu empêcher la guerre, AGISSONS MAINTENANT AVEC TOUS LES MOYENS POUR UNE CONCLUSION PROMPTE DE LA PAIX " .

Affermissons en nous la volonté de paix ! Où il y a une volonté, il y a aussi une voix !

Que dans le monde entier, par-dessus toutes les frontières retentisse notre cri :

PAIX .

Nota - Reproduire et faire circuler .